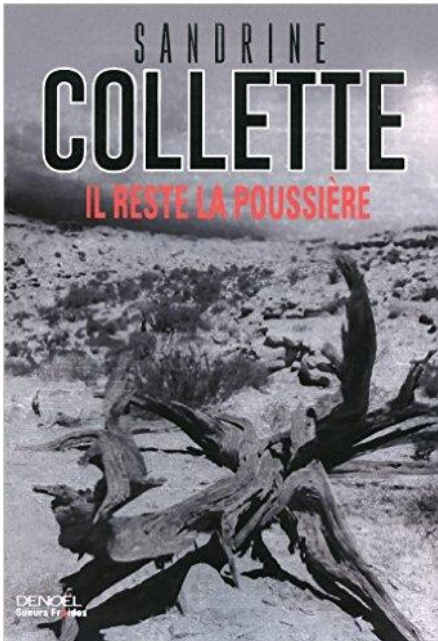


# Il reste la poussière

## Sandrine Colette



### Présentation de l'éditeur

Argentine, plateaux de la Patagonie. Une steppe infinie, balayée par des vents glacés. C'est là que Rafael, dix ans, grandit dans une famille haineuse. Sa mère s'est endurcie autour d'un secret qu'elle a su garder mais qui l'a dévorée de l'intérieur : une nuit, elle a tué leur ivrogne de père et a coulé son cadavre dans les marais. Depuis, elle fait croire que son mari les a abandonnés, et mène son maigre élevage de moutons et de boeufs d'une main inflexible, écrasant ses quatre garçons de sa dureté et de son indifférence. Mais depuis, aussi, les aînés détestent leur plus jeune frère, né après la disparition du père, et en ont fait la cible de leurs jeux brutaux. Alors Rafael, seul au monde, ne vit que pour son cheval et son chien. Voilà longtemps qu'il a compris combien il était inutile de quémander ailleurs un geste d'affection. Dans ce monde qui meurt, car les petits élevages sont peu à peu

remplacés par d'immenses domaines, la révolte est impossible. Et pourtant, un jour, le jour le plus sauvage et le plus douloureux de la vie de Rafael, quelque chose va changer. Le jeune garçon parviendra-t-il à faire sauter l'étau de terreur et de violence qui le condamne à cette famille ? Avec ce roman sombre, planté dans une nature hostile et sublime, Sandrine Collette explore les relations familiales impossibles, et la rédemption, ou non, d'un petit garçon qui a gardé son humanité.

- **Editeur :** Denoël
- **Parution :** 25 janvier 2016
- **ISBN-10:** 2207132560
- **ISBN-13:** 978-2207132562

### Note de lecture de Martine Leroy-Rambaud

On connaît Sandrine Collette pour l'âpreté de ses personnages ("Des noeuds d'acier", en 2013) ou des lieux ("Les fourmis blanches" en 2015). Tous deux sortis en poche, ainsi qu' "*Un vent de cendres*" (2014). Le dernier paru chez Denoël, cette année, réunit des deux éléments. Dans un style toujours aussi corseté, "**Il reste la poussière**" raconte l'histoire d'une famille. On est en Patagonie, dans une de ces

petites estancias qui élèvent, vaille que vaille, boeufs et moutons. Grignotées, jour après jour, par de grandes exploitations et des feed-lots. Mais aussi par les conséquences du changement climatique.

Là vivent une mère et ses quatre fils. Le père, parti. Disparu. Elle reste seule face au vent, aux aléas climatiques, aux incertitudes, aux autres hommes. Un contexte qui n'incite pas à la mansuétude. *"J'aurais dû les noyer à la naissance, comme des chatons, après c'est trop tard, ils ont ouvert les yeux"*, dit-elle de ses fils. Ses fils aînés, des jumeaux, le benjamin Rafaël, souffre-douleur des deux premiers et Steban, quasi mutique peut-être d'avoir vu ce qu'il ne fallait pas.

Le livre raconte l'apreté des choses, la cruauté des hommes et du monde. Le livre parle des conditions de travail et des relations humaines, au sein d'une fratrie, entre la mère et ses fils, entre paysans, entre femmes et hommes.

Avec cette question : comment préserver son humanité dans un monde hostile ?

Sandrine Collette met le focus sur chacun des personnages : la mère, les jumeaux, mauro et Joaquin, Steban mais c'est le parcours singulier de Rafaël que l'on suit de plus près. Malmené par ses frères aînés, il trouve du réconfort auprès d'un des chiens, Trois, et son cheval, Halley. Et de la nature, en dépit de sa dureté. Un jour qu'il est parti récupérer des chevaux, il fait une rencontre qui peut changer le cours de sa vie. Il reprend la route et arrive en vue de l'estancia ... C'est noir comme on les aime